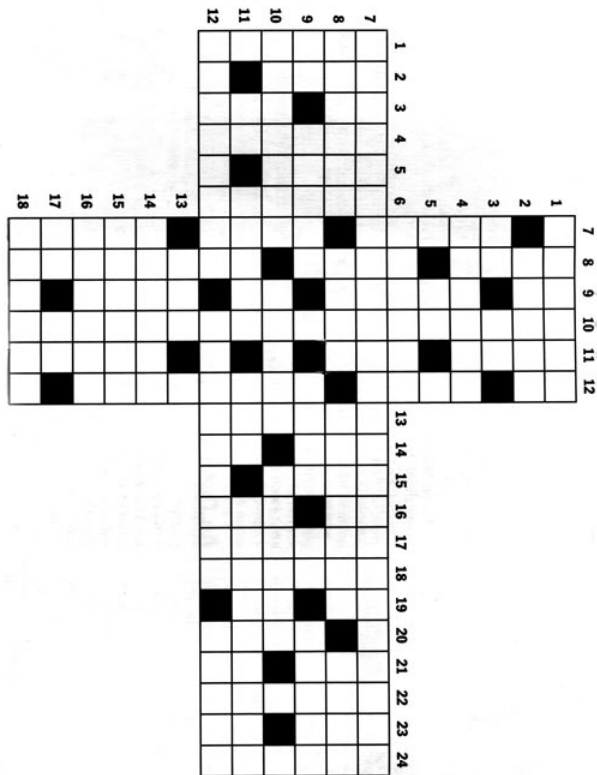


Yves Pagès

Qui est vivant ou pas

Quitte à me rendre in extremis au chevet de ma grand-mère, moi, j'aurais mis son *âme* horizontalement, mais elle s'était trompée d'un *rot* abusif, et pour l'objet de réflexion, elle avait préféré *paradi*, sans le *s* qui manquait même au singulier, au lieu du *miroir* qu'il fallait. A son chevet, sur la grille, tout semblait coïncider, malgré ses sommes nulles, de *zéro* à *rien*, et d'autres défauts sur l'imagerie cérébrale, de *comas* en *rébus*, à quatre-vingt-sept ans passés, avec cette *idée* qui lui montait à la tête au lieu d'une *poire* à cheval sur les cinq cases suivantes, et l'un dans l'autre, par simple *osmose* ou déni *mutuel*, ça se déchiffrait pareil, à condition de *rire* quand ça peut être mortel plutôt que de laisser *fuir* son sang d'encre *pourpre* sinon *carmin*, en écrivant *plaf* à la place d'un *neuf* de première main. Pour y croire encore à ce jeu de société, il fallait parier avec le *t* initial sur *trust* plutôt que tirer n'importe quel *tarot*, et une ligne plus bas, *aorte* sous prétexte d'*issue* quand les artères sont si empruntées, à moins qu'on risque à trop s'en moquer de confondre l'*hôpital* et la *charité*, pourtant rien qu'à suivre les flèches jusqu'à l'*au-delà*, ça évitait de raturer l'impropre *dédale*, mais comment s'en sortir



soit *sain* soit *sauf* quand on n'a plus les cinq sens du *goût* mais seulement l'*envi* d'abolir ce *e* muet. Qui est vivant... ça ne cadrerait plus avec le reste, surtout que l'*infarctus* venait d'avoir le dernier mot, rempli au crayon de papier, puis gommé à la hâte, alors comme son corps inerte, presque étranger, me prenait en défaut, et que l'infirmière surgie dans la chambre mortuaire me toisait d'un sale œil, en me reposant presque la même question fatidique, oui, après tout, qui étais-je donc pour fouiller dans les petits papiers de la défunte, j'ai répondu, en huit lettres : *personne*.